

Info nature :

Le resto des oiseaux

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Qu'ils soient migrateurs ou sédentaires, les oiseaux subissent 60 à 80 % de pertes en hiver, surtout parmi les jeunes. C'est le mode de nourriture qui détermine leur comportement hivernal.

Les insectivores s'envolent vers les pays chauds avant de risquer la famine. Les omnivores et les granivores restent dans nos contrées et se débrouillent tant bien que mal.

Autour des sites urbains et dans les campagnes, on observe généralement des merles, des mésanges bleues, des mésanges charbonnières, des verdiers et des rouges-gorges. Certaines années, les pinsons du nord surgissent par dizaines de milliers. Ils arrivent d'un coup, par grand froid et repartent aussi vite qu'ils sont venus quand les conditions météo s'améliorent. Les étourneaux viennent passer la nuit en ville car il y fait plus chaud qu'à la campagne.

Aider les oiseaux à passer l'hiver est une bonne chose, estime Lionel Maumary, responsable du cercle ornithologique vaudois. "Il faut les nourrir surtout pendant les grands froids, lorsque le sol est recouvert de neige car ils trouvent alors difficilement leur nourriture."

Les mésanges particulièrement sont vite épuisées. Toujours en mouvement, elles perdent beaucoup d'énergie sans pouvoir compenser. Le lard, le beurre leur convient donc bien. Elles raffolent des boules grasses que l'on trouve dans le commerce et qui attirent aussi les tarins et les pics épeiches.

La distribution de nourriture doit se faire le matin, quand les oiseaux ont dépensé leur énergie pour se protéger du froid, et le soir pour leur donner des réserves. On veillera à ne pas installer les mangeoires trop près des fenêtres, ni à proximité des parois anti-bruit en verre, où les oiseaux risquent de buter. Gare aux chats, toujours intéressés par l'animation des mangeoires !

En général, les oiseaux préfèrent les graines de tournesol aux flocons d'avoine. Quand on dispose d'un jardin, on peut favoriser le nourrissage naturel, par exemple, en laissant pousser des orties dont les graines sont appréciées en automne. Le cornouiller et surtout le tournesol offrent des plats de choix. Les pommes tombées, même pourries, profitent aux merles et aux grives tant qu'il n'y a pas de neige. Les choucas, les corbeaux freux piquent dans les noix oubliées.

Au bord des lacs, on nourrit les canards et les mouettes. Le pain ne leur fait pas de tort et le nourrissage ne les rend pas paresseux. Ils retournent à leur nourriture naturelle dès que les conditions sont plus favorables.

G. P. (Extrait de presse 01.99)